Zeitschrift: NIKE-Bulletin
Herausgeber: Nationale Informationsstelle für Kulturgüter-Erhaltung
Band: 12 (1997)
Heft: 4

Artikel: Les Classes européennes du Patrimoine
Autor: Schneier, Annick
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-727112

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les Classes européennes du Patrimoine

Les Classes européennes du Patrimoine visent à permettre aux jeunes de découvrir un site culturel ou historique, dont l'intérêt présente de réelles possibilités sur le plan éducatif et pédagogique. Programme éducatif global de longue durée, il constitue une nouvelle forme d'échange scolaire, basé sur un thème lié au patrimoine culturel du(des) lieu(x) d'accueil. Par ce biais, l'importance du patrimoine ainsi que de la sauvegarde de tout ce qui fait la mémoire de nos pays et de nos cultures est relevée.

Nous vous en avions parlé ici même l'année dernière (Bulletin NIKE 4/1996 p. 9/10), alors qu'il ne s'agissait que de projets. Entre temps, les trois Classess européennes du Patrimoine prévues ont pu vivre leur échange. Ce sont ainsi cinq classes suisses qui ont pu rencontrer cinq classes européennes.

Premier échange:
trois classes de l'enseignement secondaire genevois ont accueilli trois classes parallèles de France voisine.

Suite à cette expérience, les critiques ont été rares. D'ailleurs, pour certaines «dommage qu'il y ait eu tant de pluie!», même les meilleures volontés auraient été impuissantes... Par contre, les compliments ont été légion: «accueil chaleureux de la part des classes genevoises», «bonne organisation», «bonne entente entre les classes», «repas excellents», etc...

Tous les points primordiaux de cette Classe européenne du Patrimoine ont été bien compris et surtout, appréciés:

- La lecture de la ville, avec présentation de la vieille ville et de la Réforme par les élèves genevois du collège de Saussure et le soir, vision d'un film sur l'histoire de la ville de Genève
- la rencontre avec des intervenants culturels pour le travail sur le thème «de l'image à la réalité», avec visite historique commentée de la Maison Tavel et évolution des portraits peints du XVIIIème au XXème siècles, au musée d'art et d'histoire
- le travail en ateliers, comme le rallye qui a permis aux participants d'observer et de comprendre de manière active le quartier de Saint-Gervais le mard;
- puis l'approche très intéressante du patrimoine vivant (biodiversité végétale et animale) par les biologistes du jardin botanique le mercredi ainsi que par la ballade dans la campagne genevoise du jeudi;
- mais également la découverte de la Genève humanitaire, par la passionante visite du musée du CICR qui, initiée par un film ayant mené à un débat débridé, s'est révélée fort enrichissante pour tous.

Tout au long de ces quatre jours, les différents guides et intervenants culturels se sont montrés «très sympathiques» et «compétents», le système de pédagogie active a été extrêmement bien perçu des élèves. En bref, cette semaine «très très instructive» a permis à tous les élèves de découvrir une Genève historique et culturelle qui, bien que très proche, ne leur avait jusqu'ici dévoilé que très peu de ses richesses!

Deuxième échange:
une classe du lycée Jean Piaget de Neuchâtel accueille ses partenaires et se rend à Fribourg-en-Brisgau

Les buts principaux de cet échange étaient:

- de faire bénéficier les élèves d'une expérience culturelle sur leur propre patrimoine, et d'une expérience identique dans un pays voisin;
- de pratiquer sur le terrain une langue étrangère apprise dans le cadre restreint de la classe.

Au cours de la première rencontre, à Neuchâtel, les élèves ont (re)découvert cette ville, en participant à un rallye préparé par un groupe d'étudiants. Le lendemain, ils ont visité des industries de la région, ainsi qu'un musée de l'horlogerie. Le troisième jour, une excursion au Creux du Van a servi de cadre au travail sur l'aspect géologique et morphologique du Jura. Un autre sujet de taille a été

«... Les réactions enthousiastes des élèves attestent de la réussite d'une opération qui pourrait être reconduite sans hésitation: elle leur a permis de sympathiser davantage, dans un cadre proche mais inhabituel, tout en effectuant un travail sérieux et de vraies découvertes historiques et géographiques».

Claudie André et Bernard Villermet, professeurs au Lycée International de Ferney-Voltaire

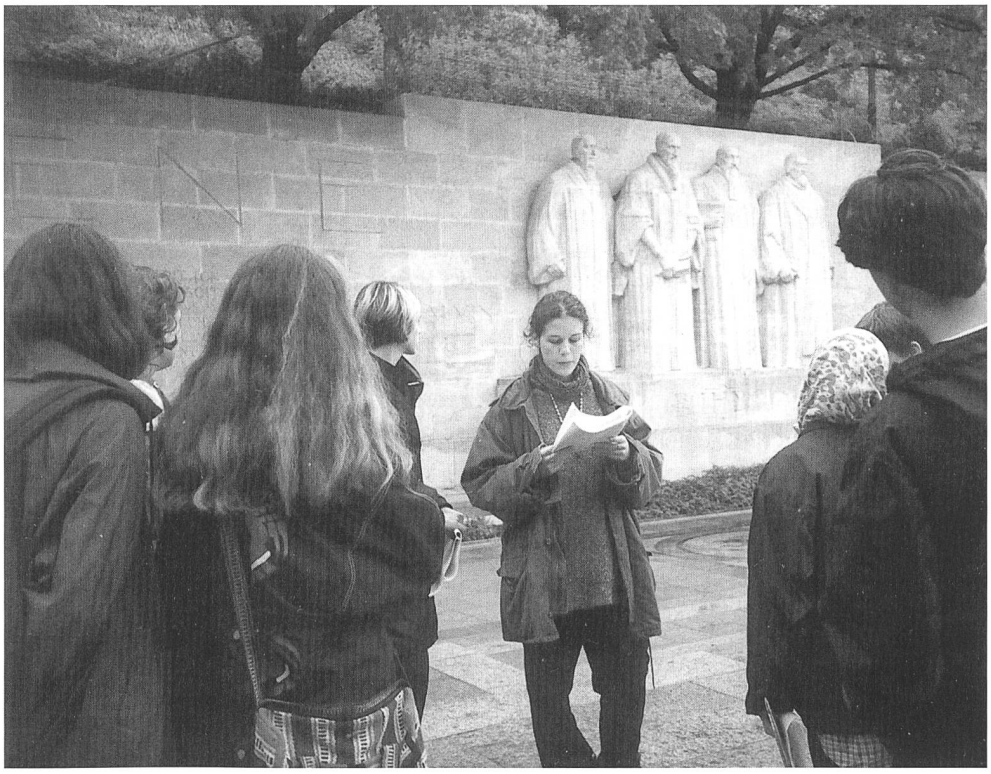


Foto: ch Stiftung, Solothurn

Petit exposé devant le mur de la Réformation

l'étude de Jean-Jacques Rousseau, enrichie par la visite du musée du même nom.

«...Cet échange nous a apporté à tous quelque chose: la découverte, – car c'en fut une! – de notre canton et de notre ville, faire connaissance avec des jeunes d'un autre pays, enrichir leur vocabulaire français, les accueillir chez nous, même si le contact n'a pas toujours été évident dès le départ. ... Bientôt ce sera à notre tour de pénétrer une autre contrée et d'appronfondir notre vision sur une région proche, mais différente».

M. Montandon et J. Borel

Lors de la seconde rencontre, en Allemagne, les thèmes abordés par les groupes de travail mixtes allemands/suisses ont été pour l'histoire et l'architecture de la ville: La cathédrale de Fribourg-en-Brisgau (histoire de sa construction, son portique d'entrée, ses fenêtres et vitraux, Fribourg-en-Brisgau et sa cathédrale au cours de la 2ème guerre mondiale); le vieil Hôtel-de-Ville; le nouvel Hôtel-de-Ville; la Porte Saint Martin; la Porte des Souabes; le vieux marché couvert; le Palais de Justice; Fribourg-en-Brisgau et les Français (sous Louix XIV).

Quant à l'approche géographique de la Forêt Noire, elle a été abordée sous l'angle de l'écologie, par la visite d'un «bus écologique» dans le Waldsee. Voici quelques impressions, suite à cette expérience.

«Ich fand es sehr gut, diese Tiere selbst zu suchen und auch über die Pflanzen an den Bächen etwas zu erfahren».

Rebecca

«Ich habe vorher solche Insekten noch nicht von so nahe gesehen. Das war eklig».

Jacques

«Meiner Meinug nach war es sehr interessant, all dies in der Praxis zu erfahren».

Sandra

Troisième échange:
deux classes primaires découvrent ensemble la période néolithique dans la région de Neuchâtel, puis en France

Ce troisième projet, qui a mis en relation une classe de 5ème primaire de Peseux (NE) et sa partenaire française de Levier a eu comme buts principaux:

- La découverte des richesses néolithiques d'une région;
- la conduite d'une enquête pluridisciplinaire en groupes;
- un vrai plongeon dans la vie de nos ancêtres préhistoriques, les enfants ayant eu l'occasion de «revivre» une journée

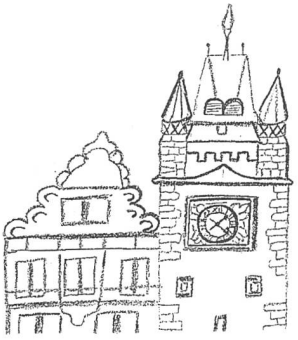
Die Legende vom Schwaben

Ein reicher Bauer aus Schwaben hörte von der Schönheit Freiburgs sprechen und beschloss, es sich zu kaufen. Zu diesem Ende lud er sein Geld in zwei Fässer, fuhr damit nach Freiburg und frug: «Was kostet das Städtlein?» – Dass es tausendmal mehr wert sei, als sein Geld, setzte ihn in grosse Verwunderung, worüber ihn die Bürger auslachten. Noch mehr spotteten sie aber, als die Fässer geöffnet wurden und darin, statt Geld, Sand zum Vorschein kam. Die Frau des Bauern hatte nämlich das Geld heimlich aus den Fässern geleert, dafür aber Sand hineingefüllt und dadurch den Beweis geliefert, dass in Schwaben auch gescheite Leute zu finden sind.

néolithique, en préparant et en mangeant un repas de cette époque, puis en fabriquant un couteau néolithique en bois et en silex;
● la sensibilisation à un patrimoine très fragiles (fouilles archéologiques délicates, objets déterrés et exposés parfois bien abimés, grottes à l'écologie très fragile).

Dans ce cas comme dans les deux précédents, l'enthousiasme n'a pas manqué, et les résultats ont été extrêmement positifs, de part et d'autre. Et oui, la richesse incroyable de ces Classes européennes du Patrimoine tient effectivement à plusieurs points: le travail sur le patrimoine d'une région que l'on découvre à cette occasion, mais également permettant la découverte de son propre patrimoine, la rencontre avec d'autres élèves, la communication entre les participants, – tant dans le cadre du travail en commun que lors des moments de «temps libre» et, pour l'un de ces échanges, la mise en pratique d'une langue apprise dans le cadre scolaire.

Echange, partage, travail en commun, esprit d'ouverture et de découverte, curiosité, enrichissement durable, tels sont les attraits et les points forts de ces Classes européennes du Patrimoine. Et dans ce sens, l'on peut certifier, sans hésitation, que ces trois expériences ont été des réussites totales. En effet, les objectifs premiers tels:
● la découverte d'un lieu présentant des intérêts historiques;
● l'éducation à l'observation;
● la conduite d'enquêtes pluridisciplinaires;
● la réalisation de travaux en groupes mixtes suisse/partenaire;
● l'entrée en contact et la découverte de l'Autre ont largement été atteints.



La porte de Saint-Martin, Fribourg-en-Brisgau

ch Echange de Jeunes
Si vous êtes enseignant, et que vous êtes intéressé à réaliser une Classe européenne du Patrimoine avec votre classe, n'hésitez pas à nous contacter. Nous nous ferons un plaisir de vous renseigner, et de vous envoyer notre guide pratique en version française: «Les Classes Européennes du Patrimoine. Partir! A la decouverte de la diversité culturelle» ou en version allemande: «Les Classes Européennes du Patrimoine. Ein Streifzug durch die kulturelle Vielfalt.» Pour cela, adressez-vous à:

ch Echange de Jeunes
classes européennes du patrimoine
Hauptbahnhofstrasse 2
CH-4501 Soleure
T 032 625 26 80

Et n'oubliez pas que si vous désirez réaliser un tel projet, notre bureau, spécialisé en matière d'échanges, peut vous aider financièrement, si vous nous envoyez un solide dossier accompagné d'un budget précis. Alors, pensez y!

Annick Schneiter
chargée de mission pour les
Classes européennes du Patrimoine
ch Echange de Jeunes

Kleinbauten – bedrohtes Erbe unserer Kulturlandschaft

Résumé
Grâce aux possibilités qu'offre le marketing informatique, les institutions établies peuvent de nos jours collecter des dons de leurs propres moyens, elles ne sont plus dépendantes d'associations caritatives ou d'organisations spécialisées.

Bekannte Kulturgüter wie das Kloster Müstair, das Schloss La Sarraz oder das Teatro Sociale Bellinzona stehen stets im Brennpunkt des Interesses und prägen zumindest vordergründig unser Kulturbewusstsein. Doch wie steht es um die weniger auffälligen Perlen unserer Kulturlandschaft?

Etablierte Institutionen können sich heutzutage mit den Möglichkeiten des EDV-Marketings Spendenmittel eigenständig beschaffen. Sie sind auf Hilfswerke und Fachorganisationen nicht angewiesen. Zudem werden ihre Projekte meistens von Bund und Kantonen gefördert. Den Trägerschaften von «kleinen» Kulturgütern dagegen – oft sind es kleine Vereine, finanzschwache Gemeinden oder Privatpersonen – stehen zeitgemässe Möglichkeiten des Spendenmarketings kaum offen. So droht den vielen «kleinen Perlen» heute mehr denn je das